

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Ofluo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harri ve Şhi — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade N. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le voyage de M.M. Celâl Bayar et Aras à Belgrade

Le Président du Conseil M. Celâl Bayar, accompagné par le ministre des Affaires étrangères le Dr Aras, a quitté hier soir à Ankara pour aller à Belgrade, rendre la visite que M. Stoyadinovitch a faite récemment à Ankara. Ils ont été salués à la gare par les représentants du Président de la République, le Président de la Grande Assemblée Nationale, les membres du gouvernement, les députés, le corps diplomatique, les officiers généraux ainsi que par les hauts fonctionnaires de l'Etat.

Nos ministres sont arrivés à 9 h. en gare de Haydar Paşa. Le vali, le commandant de la place, l'inspecteur général M. Tahsin Uzer, ont souhaité la bienvenue à M. M. Celâl Bayar et Aras. La foule, qui emplissait les abords de la gare, et une nombreuse délégation d'étudiants ont vivement acclamé les ministres. Des détachements de troupes rendaient les honneurs.

La gare était décorée aux couleurs turques et yougoslaves.

Nos ministres se sont embarqués à bord du *Burgas* qui les a conduits au quai de Tophane d'où ils se sont rendus au Pera Palace.

Les travaux de la G.A.N.

Ankara, 6 mai. (A. A.). — La Grande Assemblée Nationale vota aujourd'hui en deuxième lecture le projet de loi portant ratification au traité de commerce et de navigation turco-soviétique.

L'Assemblée accueillit par des applaudissements unanimes le résultat du scrutin.

L'ambassadeur de l'U.R.S.S. M. Tentatif assistait à cette séance dans la loge diplomatique.

L'Institut d'agriculture sera aboli

Ankara, 6. — (Du correspondant du «Tan»). On apprend que le ministère d'Agriculture a décidé d'abolir l'Institut supérieur d'agriculture. Les facultés agricoles, vétérinaire et de sylviculture, attachées à l'Institut, seront érigées en facultés indépendantes. Des modifications essentielles seront apportées également au programme d'enseignement des facultés dans le sens d'une application pratique plus conforme aux conditions réelles du pays. Une collaboration étroite sera établie entre la faculté d'agriculture et l'association pour l'exploitation de l'agriculture.

LA MARINE NATIONALE

La remise du drapeau au "Mecidiye,"

Hier a eu lieu sur le terrain de sport de l'arsenal de Gölçük, la cérémonie de la remise du drapeau à l'équipage du croiseur *Mecidiye*. Officiers et matelots y étaient rangés en ordre parfait. Ils ont été passés en revue par l'amiral Sükrü Okan tandis que la fanfare du *Yavuz* sonnait « aux champs ».

Après une courte allocution, l'amiral remit le drapeau, au nom d'Atatürk, au commandant du croiseur.

Ce drapeau, a-t-il dit, est votre honneur et votre gloire. Défendez-le jusqu'à la dernière goutte de votre sang.

Le commandant du navire, en recevant le précieux dépôt, a assuré l'équipage qu'il y aura un Turc au monde, le drapeau national ne sera jamais abandonné à l'ennemi.

Consulat Général de Roumanie

Mardi 10 mai, à l'occasion de la Fête Nationale roumaine, un Te Deum sera officié à 11 heures précises à l'Eglise orthodoxe Sainte Trinité, à Taksim.

Les membres de la Colonie ainsi que leurs épouses sont également priés d'y prendre part.

Une réception aura lieu ensuite au Consulat.

Les journées romaines de M. Hitler L'impressionnant défilé le long de la Via dei Trionfi

Rome, 6. — M. Hitler, qui a passé la nuit dans son train, est arrivé ce matin à Rome, en gare de Termini.

Tandis que mardi soir le Fuehrer a fait son entrée par la nouvelle gare Ostiense, spécialement construite à l'occasion de sa visite, ce matin il est descendu à l'ancienne gare de Termini dont l'intérieur est fastueusement décoré avec des drapeaux, des étendards, des faisceaux du licteur, des croix gammées, des plantes et des fleurs. Les deux façades extérieures sont entièrement transformées. Elles sont couvertes d'immenses panneaux peints en rouge foncé ayant au centre une grande croix gammée.

M. Hitler est accueilli cordialement à la descente du train par M. Mussolini qui l'attend sur le quai de la gare tandis que la musique joue les hymnes italiens et allemands et que la compagnie d'honneur présente les armes.

Les ministres allemands et italiens ainsi que les autres autorités attendent le Fuehrer près du salon royal.

D'autres fanfares, les honneurs militaires rendus par les troupes et les acclamations enthousiastes saluent les hôtes à leur sortie sur la place de la gare.

M. Hitler monte en auto avec le Duce suivi, dans les autres voitures, par les ministres des deux pays. Les autorités et le cortège gagnent rapidement le palais du Quirinal en passant au milieu des troupes qui rendent les honneurs et derrière lesquelles la foule acclame et applaudit les deux chefs.

Après une heure de repos au Quirinal, M. Hitler, accompagné par le roi, se rend sur la Via dei Trionfi pour assister à la revue militaire qui sera le pendant terrestre de la revue navale d'hier et de la grande manifestation aérienne de demain.

Les effectifs qui participent au défilé

La tribune royale est dressée contre le mur de l'Antiquarium. Le corps central en est surmonté par une aigle aux ailes déployées tenant dans ses serres le faisceau romain. Sur les flancs sont de grandes tribunes. L'ornementation est formée d'éléments architectoniques inspirés de la Rome antique et moderne. C'est le commandement des grenadiers de Sardaigne qui a assuré l'ornementation de la Via dei Trionfi. Devant la tribune sont rangés les cuirassiers de la garde.

Dès le matin plusieurs centaines de milliers de centaines de personnes ont pris place dans les tribunes, dans la Via dei Trionfi, aux abords du Colisée et dans la Via dell'Impero.

Le formidable ensemble d'hommes et de matériel devant participer au défilé est également massé dans le voisinage de l'avenue. Outre la garnison de Rome, des éléments et des troupes spécialisées venues d'autres provinces d'Italie participeront au défilé — notamment des détachements de marins, de l'aéronautique, des légions de la milice, des délégations des organisations de la jeunesse, depuis les Ballia jusqu'aux groupes académiques, une légion de femmes fascistes, une légion de travailleurs. Au total 30.500 hommes, 2.500 quadrupèdes, 600 autos, 320 motos, 400 chars armés, 200 mortiers d'assaut, 400 pièces d'artillerie participent au défilé ainsi que trois escadrons de cavaliers de Libye.

Le général Siciliani, commandant du corps d'armée de Rome, dirige la revue.

L'arrivée de M. Hitler des Souverains et du Duce

La reine et l'impératrice arrive la première vers 10 heures. A 10 h. 10 arrive le Fuehrer accompagné par le roi et le Duce. M. Hitler est en uniforme kaki; il porte au bras l'insigne de caporal d'honneur de la milice fasciste; il baise la main de la reine et de la princesse Mafalda de Hesse. La princesse Marie de Savoie est aussi aux côtés de la reine et l'impératrice. Au fond de la tribune sont le comte Ciano, les ministres von Ribbentrop, Starace, Himmler, Buffarini et Gobbels. Le Duce porte l'uniforme de caporal de la milice.

Rome, 5. A. A. — Le Fuehrer est

l'objet d'une longue et enthousiaste manifestation de la foule.

Aussitôt défilent, au pas romain de parade, tandis que résonne le roulement rythmique des tambours des détachements de Ballia, de mousquetaires, d'avant gardistes, de jeunes fascistes, d'ouvriers, de jeunes académiciens du Forum Mussolini et de Venise, des élèves des écoles militaires et des bataillons de carabinieri et de grenadiers.

La radiotransmission du superbe défilé est faite de la tribune royale.

Le défilé

Passent ensuite rapidement, au son de marches militaires, des détachements d'infanterie armés de mitrailleuses et de petits canons transportés à dos de mulets, des bataillons alpins, des batteries d'artillerie de montagne un régiment de soldats de l'aéronautique, puis, dans des auto-chars, la légion des mutilés de la Grande Guerre, suivis par des chars d'assaut rapides et lourds, un régiment motorisé, un régiment motorisé chimique. Viennent ensuite des canons de 152mm. dont le tir atteint 21 kilomètres, un régiment de bersagliers motorisés, les troupes indigènes de l'Empire.

A l'issue du défilé, les hymnes allemands et italiens sont joués.

Le Fuehrer prend place dans une auto ouverte, à côté du roi-empereur et quitte l'avenue des Triomphes suivi par d'autres voitures où se trouvent la reine-impératrice, les princesses royales et les ministres italiens et allemands.

Le cortège, salué de nouveau par de grandioses manifestations, regagne le palais du Quirinal.

Visites et réceptions

A l'issue du défilé le Fuehrer a visité l'Exposition d'Auguste. Les hôtes, les souverains italiens et le Duce ont été vivement acclamés, à l'arrivée comme au départ, par la foule massée sur la place.

Une réception solennelle du Fuehrer au Capitole, par le prince Colonna, au nom de la Ville Eternelle, a eu lieu ensuite dans la salle de Jules César. Les souverains et le Duce assistaient à la réception. Après un concert, au cours duquel se fit entendre le célèbre ténor Beniamino Gigli, il y eut un thé pour un nombre restreint d'invités.

M. Hitler est rentré ensuite au Quirinal, au milieu des manifestations d'enthousiasme de la population.

Sur la place de Sienne

Le soir, grande manifestation artistique et musicale sur la place de Sienne, en présence du Fuehrer, du Roi et l'Empereur, de la Reine et l'Impératrice et du Duce. Au cours de la première partie du programme 45 orchestres ont exécuté les plus belles compositions de la musique allemande et italienne.

Seconde partie, musique et danses populaires et folkloriques; on entend 10.000 chanteurs du Dopplavoro et l'on admire 100 couples de danseurs tous en habit national. Un orchestre composé exclusivement de 900 accordéonistes exécute plusieurs morceaux choisis.

Enfin, après de brillants exercices par les carabinieri à cheval, la fête se termine par l'exécution avec les concours de tout le cœur, de l'«Hymne à Rome» de Puccini.

La journée d'aujourd'hui

Aujourd'hui, grande journée aérienne à l'aérodrome de la Furbara et manœuvres militaires à Santa Marinella, près de Civitavecchia.

L'Arabie saoudienne accroît ses forces aériennes

Jérusalem, 7 A. A. — Le journal arabe *Adifa* fait savoir que le gouvernement saoudien a décidé de renforcer ses forces aériennes et d'élargir les aérodromes militaires et civils de la capitale.

Le journal précité croit que la décision se rapporte aux récentes négociations du duc d'Athlone.

La prochaine session du Conseil de la S.D.N.

La question de la reconnaissance de l'Empire italien. — La neutralité de la Suisse

Paris, 7 mai. — C'est samedi que s'ouvre la session du Conseil de la S.D.N.

Lord Halifax, en route pour Genève, sera de passage aujourd'hui à Paris. Comme son séjour dans la capitale française ne doit être que d'une heure il aura un entretien avec M. Bonnet à la gare.

M. Bonnet partira à son tour pour Genève demain, par la route.

L'optimisme règne dans les milieux politiques parisiens au sujet du règlement de la question de la conquête de l'Ethiopie par l'Italie.

On estime que le problème de la demande de neutralité de la Suisse pourra aussi être réglé sans difficulté.

Le gouvernement britannique a déjà élaboré un projet de résolution à cet égard. L'accord est fait sur le fond; il ne reste que des difficultés de rédaction. La résolution devra être conçue de façon à ce que d'autres ne puissent se prévaloir de la situation spéciale qui sera créée à la Suisse.

Une note de la Chine

Genève, 7. A. A. — M. Hoo, représentant permanent de la Chine, remit à M. Avenol, secrétaire général de la ligue, une note énumérant les bombardements de populations civiles et autres atrocités perpétrés par les forces japonaises en Chine depuis le 27 octobre 1937.

Vers une crise ministérielle en Belgique

La commission des Finances rejette tous les projets du gouvernement

Bruxelles, 7. — La situation du cabinet continue à être très précaire. La commission des Finances a rejeté hier tous les projets financiers du gouvernement et a approuvé, par contre, moyennant quelques amendements, la remise en vigueur de la « contribution nationale de crise » créée puis supprimée par le cabinet Van Zeeland. Si le gouvernement se présente mercredi au Parlement sa chute est jugée comme certaine en raison de l'hostilité des catholiques.

Il n'est pas exclu d'ailleurs que le gouvernement, renonçant à son intention de se présenter à la Chambre afin de permettre à chacun de prendre ses responsabilités, démissionne tout de suite.

Bruxelles, 7. A. A. — Les milieux autorisés démentent que M. Janson ait l'intention de démissionner.

Le scandale de la Banque Nationale

Bruxelles, 7. A. A. — Le parti républicain a remis au président de la Chambre une motion réclamant la mise en accusation de l'ancien ministre-président M. Van Zeeland et de l'ancien ministre des Finances M. de Man.

Cette motion déclare que M. M. Van Zeeland et de Man ont abusé de leurs pleins pouvoirs et leur pays de fausses promesses économiques et financières. Les anciens ministres sont accusés, en outre, d'avoir caché au peuple la situation réelle de la Banque Nationale.

Le voyage des souverains anglais en France

Paris, 7. — Le programme de la visite officielle des souverains anglais en France est définitivement fixé.

Le 28 juin, arrivée des souverains et courte parade militaire. Défilé du cortège royal jusqu'au Quai d'Orsay. Le soir, banquet à l'ambassade de Grande-Bretagne auquel assistera M. Lebrun.

Le 29, parade militaire à camp de Satory. Déjeuner de 400 couverts à la Galerie des Glaces à Versailles. Dîner officiel à l'Elysée.

Le 30, réception solennelle à l'hôtel de ville, garden-party à Bagatelle. Le soir, gala à l'Opéra.

Le 1er juillet, inauguration du monument aux morts à Villers Bretonnets; parade militaire à Arras et retour des souverains britanniques en Angleterre.

L'agitation au Hatay

Il y a 5 blessés dont un grièvement

Iskenderun, 6. (Du correspondant de l'Agence d'Anatolie). — Les membres des partis « Usbe » et « Ittihad Vatanî » ont commencé à se livrer ici à de violentes provocations. Le chapeau d'un Turc a été déchiré dans un café. Les agitateurs ont commencé ensuite à attaquer les gens qui portaient le chapeau, dans la rue. Des rixes en ont résulté avec les Turcs. Elles ont dégénéré en une rencontre avec échange de coups de feu. De ce fait, une pani-

que générale a éclaté en ville. Les magasins ont été fermés pendant quelques heures.

Quatre Turcs ont été blessés dont un grièvement ainsi qu'un enfant de confession orthodoxe. Il n'y a pas de blessés parmi les agitateurs.

Le commandant de la gendarmerie déclare que les responsables seront absolument arrêtés et punis.

Malgré cet incident les formalités d'enregistrement continuent.

Le problème des Allemands de Tchécoslovaquie

Aujourd'hui aura lieu à Prague une démarche commune anglo-française

Paris, 7. — L'Agence Havas communique :

La démarche des gouvernements de Paris et de Londres décidée au cours des conversations du 28/29 avril auprès du gouvernement de Prague aura lieu aujourd'hui.

D'autre part la démarche du gouvernement britannique auprès de celui de Berlin paraît également imminente.

Les milieux bien informés croient que M. Henderson, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, y procédera dès la retour de M. Hitler en Allemagne.

Au sujet de la démarche franco-britannique à Prague, les ministres des deux pays seront chargés d'apporter aux dirigeants tchécoslovaques le conseil amical d'aller en faveur de la minorité allemande jusqu'à l'extrême limite des concessions compatibles avec l'indépen-

ce et l'intégrité territoriale tchécoslovaques sans prétendre s'immiscer dans les affaires intérieures de cet Etat en formulant des suggestions précises.

On est persuadé à Paris que le gouvernement de Prague réservera l'accueil le plus compréhensif à cette démarche. On sait, ainsi que le démontre le memorandum remis par lui à Paris et à Londres avant les conversations franco-britanniques, qu'il est disposé à prendre les mesures les plus libérales à l'égard de la minorité germanique. Mais en définitive la conciliation n'interviendra entre le gouvernement de Prague et cette minorité que si le gouvernement de Berlin dont la liaison avec le parti des Allemands des Sudètes est hors de doute, accepte lui-même un règlement amical dans le cadre de l'Etat tchécoslovaque.

Les nationaux maîtres du massif d'El Pobo

Castellon a été bombardée hier

Les miliciens se sont livrés durant la journée de jeudi à de furieuses contre-attaques, sur le secteur du littoral, dans la province de Castellon, en vue de tenter de reconquérir le terrain perdu la veille. Le communiqué de Salamanque annonce toutefois que toutes ces attaques ont été repoussées. Plus de 400 morts ont été recueillis sur le champ de bataille et 140 prisonniers, parmi lesquels 2 commissaires politiques, ont été capturés.

Dans ce même secteur, les troupes nationales ont effectué quelques rectifications de leurs lignes avancées et ont occupé la ferme d'Alcoebre.

Le mauvais temps continue à entraver les opérations.

Salamanque, 7 mai. — Le communiqué officiel d'hier soir du G.Q.G. annonce qu'en dépit du mauvais temps, les troupes de Castille du général Varela ont enlevé les hauteurs d'El Pobo. C'est là un succès stratégique important donné que jusqu'ici les nationaux qui avaient occupé le village d'El Pobo, dans la plaine, se trouvaient sous le feu des miliciens occupant les hauteurs. La prise du massif prive également les Républicains d'importantes voies de communication.

Salamanque, 7 mai. — Le communiqué officiel d'hier soir du G.Q.G. annonce qu'en dépit du mauvais temps, les troupes de Castille du général Varela ont enlevé les hauteurs d'El Pobo. C'est là un succès stratégique important donné que jusqu'ici les nationaux qui avaient occupé le village d'El Pobo, dans la plaine, se trouvaient sous le feu des miliciens occupant les hauteurs. La prise du massif prive également les Républicains d'importantes voies de communication.

Salamanque, 7 mai. — Le communiqué officiel d'hier soir du G.Q.G. annonce qu'en dépit du mauvais temps, les troupes de Castille du général Varela ont enlevé les hauteurs d'El Pobo. C'est là un succès stratégique important donné que jusqu'ici les nationaux qui avaient occupé le village d'El Pobo, dans la plaine, se trouvaient sous le feu des miliciens occupant les hauteurs. La prise du massif prive également les Républicains d'importantes voies de communication.

M. Maisky chez lord Halifax

Londres, 7. A. A. — L'ambassadeur soviétique M. Maisky a rendu visite hier lord Halifax. On apprend que M. Maisky partira bientôt en vacances à Moscou.

Une victoire des travaillistes anglais

Londres, 6. A. A. — Aux élections de la circonscription de Liechfield, le candidat travailliste battit le candidat conservateur. C'est la troisième fois au cours de l'année que le parti travailliste réussit à évincer le candidat du parti gouvernemental.

Londres, 7 mai. (A. A.). — La prochaine séance de la commission internationale de l'étain aura lieu le 2 juin à Paris.

Le général Franco exprime son admiration pour les légionnaires italiens

Burgos, 6 mai. — Le généralissime Franco, dans une interview accordée au journaliste italien Concetto Bettinato, a fait l'éloge des splendides vertus militaires des légionnaires, dignes des anciens Romains, et a manifesté toute son admiration pour Mussolini. Il a réaffirmé sa confiance absolue en la fin prochaine de la guerre par une victoire totale des armées nationales.

Le général Franco exprime son admiration pour les légionnaires italiens

Burgos, 6 mai. — Le généralissime Franco, dans une interview accordée au journaliste italien Concetto Bettinato, a fait l'éloge des splendides vertus militaires des légionnaires, dignes des anciens Romains, et a manifesté toute son admiration pour Mussolini. Il a réaffirmé sa confiance absolue en la fin prochaine de la guerre par une victoire totale des armées nationales.

Le général Franco exprime son admiration pour les légionnaires italiens

Burgos, 6 mai. — Le généralissime Franco, dans une interview accordée au journaliste italien Concetto Bettinato, a fait l'éloge des splendides vertus militaires des légionnaires, dignes des anciens Romains, et a manifesté toute son admiration pour Mussolini. Il a réaffirmé sa confiance absolue en la fin prochaine de la guerre par une victoire totale des armées nationales.

Le général Franco exprime son admiration pour les légionnaires italiens

Burgos, 6 mai. — Le généralissime Franco, dans une interview accordée au journaliste italien Concetto Bettinato, a fait l'éloge des splendides vertus militaires des légionnaires, dignes des anciens Romains, et a manifesté toute son admiration pour Mussolini. Il a réaffirmé sa confiance absolue en la fin prochaine de la guerre par une victoire totale des armées nationales.

Le général Franco exprime son admiration pour les légionnaires italiens

Burgos, 6 mai. — Le généralissime Franco, dans une interview accordée au journaliste italien Concetto Bettinato, a fait l'éloge des splendides vertus militaires des légionnaires, dignes des anciens Romains, et a manifesté toute son admiration pour Mussolini. Il a réaffirmé sa confiance absolue en la fin prochaine de la guerre par une victoire totale des armées nationales.

Le général Franco exprime son admiration pour les légionnaires italiens

Burgos, 6 mai. — Le généralissime Franco, dans une interview accordée au journaliste italien Concetto Bettinato, a fait l'éloge des splendides vertus militaires des légionnaires, dignes des anciens Romains, et a manifesté toute son admiration pour Mussolini. Il a réaffirmé sa confiance absolue en la fin prochaine de la guerre par une victoire totale des armées nationales.

Le général Franco exprime son admiration pour les légionnaires italiens

Burgos, 6 mai. — Le généralissime Franco, dans une interview accordée au journaliste italien Concetto Bettinato, a fait l'éloge des splendides vertus militaires des légionnaires, dignes des anciens Romains, et a manifesté toute son admiration pour Mussolini. Il a réaffirmé sa confiance absolue en la fin prochaine de la guerre par une victoire totale des armées nationales.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tandis que notre Président du Conseil part pour Belgrade

A propos du départ de notre Président du Conseil pour Belgrade, M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le «Tans» :

Celâl Bayar partira aujourd'hui pour la Yougoslavie. Il est naturel de s'attendre à ce que les conversations qu'il doit y avoir servent à renforcer, d'une part, le front balkanique commun et, d'autre part, l'amitié et le rapprochement entre la Turquie et la Yougoslavie.

Le voyage de notre Président du Conseil nous fournit l'occasion de tourner les yeux vers la Yougoslavie. Avouons qu'en temps normal les pays balkaniques ne parlent pas beaucoup les uns des autres. C'est là une lacune. On a songé, lors de la dernière conférence balkanique, aux moyens à prendre pour la combler. Ce silence pouvait s'expliquer à la mesure de l'ancien journalisme ; le journal était considéré précisément comme ayant pour mission, suivant la conception de l'époque, de rendre compte des événements anormaux, des incidents tumultueux. Le journalisme positif a pour mission, au contraire, de faire connaître les pays l'un à l'autre non du point de vue des événements exceptionnels, mais de celui du développement normal de leurs relations.

...Il est impossible d'évoquer, sans éprouver un sentiment d'admiration, la voie du développement suivie par la Yougoslavie alliée sous la régence du Prince Paul et des autres membres du Conseil de Régence et sous l'administration forte et claire du Dr Stoyadinovitch. De temps à autre, de fausses nouvelles surgissent tant au sujet de la partie qui concerne la politique intérieure de ce pays qu'en ce qui a trait à sa politique extérieure. Parfois, on annonce que la Yougoslavie a tourné le dos à la politique de paix pour s'attacher à suivre tel ou tel groupe ; parfois aussi, on répand de fausses informations au sujet des affaires intérieures yougoslaves.

La vérité est que le Dr Stoyadinovitch a assumé avec beaucoup de capacité et de courage une tâche très lourde. Il ne se contente pas de tenir d'une main ferme, le gouvernail de la politique yougoslave au milieu des vagues furieuses et des écueils dont la politique internationale est parsemée, il lui faut aussi, à l'intérieur, briser les oppositions négatives qui proviennent des individualismes exacerbés et des intérêts privés pour créer une nouvelle âme yougoslave, idéale et positive.

Toutes les fausses nouvelles ou prévisions, le Dr Stoyadinovitch les a toujours démenties par les faits et il ne s'est jamais laissé détourner de son objectif.

L'année dernière les forces négatives se préparaient à lui livrer une bataille fort bruyante. Le gouvernement précédent avait conclu un concordat avec le St-Siège. Au moment où cet accord vint devant les Chambres, sous le gouvernement Stoyadinovitch, il fut le prétexte de provocations et d'agitations étendues. L'Eglise serbe se dressa et mit en branle les paysans. Quoique le concordat fut favorable aux catholiques, les politiciens catholiques croates s'unirent aux anciens politiciens serbes pour créer des difficultés au gouvernement. L'argent étranger entra en jeu. On se livra à des publications clandestines contre le gouvernement dans une mesure sans précédent.

A un certain moment, l'atmosphère était presque celle de la guerre civile. Dans tous les pays, il y a des gens qui flattaient le pouvoir, mais qui s'empresaient de l'abandonner aux heures du danger. En Yougoslavie également ces défauts se produisirent et fournirent, par leur ampleur, la preuve de la gravité de l'heure.

Mais M. Stoyadinovitch a affronté avec courage les forces ligées contre lui. Il a manœuvré avec tant de capacité qu'il n'eut même pas à recourir à la force. Aujourd'hui, l'autorité du pouvoir est plus grande que jamais. Les objectifs élevés de la politique de M. Stoyadinovitch sont apparus à tous les yeux et le prestige du front négatif a été ébranlé par la racine.

Toujours à propos du voyage de M. Celâl Bayar, M. Asim Us relève, dans le «Kurun», l'importance que lui confèrent les événements politiques récents.

On se souvient, ajoute notre éminent confrère, que lors de la récente réunion de l'Union de la presse balkanique qui s'est tenue au palais de Yildiz, en même temps que celle du Conseil Economique le président du comité yougoslave et directeur de l'agence «Avala», M. Youvanovitch avait comparé l'Entente Balkanique à une nouvelle Suisse dont chacun des Etats qui la composent serait l'un des cantons. On ne se tromperait nullement en considérant que cette conception de notre honorable camarade, qui est le fruit de son intelligence et de son idéalisme, est déjà une réalité du point de vue politique. La dernière réunion du Conseil permanent de l'Entente Balkanique l'a démontré par les faits. Les résultats des conversations qui auront lieu dans quelques jours à Belgrade, entre les deux chefs de gouvernement, confirmeront indubitablement cette vérité.

Sur le terrain économique, quels ré-

sultats importants n'a-t-on pas réalisés en un bref laps de temps. Le service maritime qui sera inauguré ces jours prochains entre le port de Susak, sur le littoral yougoslave de l'Adriatique, et celui de Constantza, sur le littoral roumain de la mer Noire en fournira l'expression concrète. Cette ligne présentera aussi un vif intérêt touristique. Ainsi, non seulement des liens économiques seront créés, entre les divers pays de la péninsule, mais les peuples et les races qui les composent se rapprocheront davantage et, se connaissant mieux, apprendront à s'aimer.

Bref l'idée balkanique a cessé d'être aujourd'hui un rêve. Elle progresse quotidiennement, à pas pressés, vers la réalité.

C'est là un heureux résultat dont il faut nous féliciter non seulement du point de vue strictement balkanique, mais qu'il faut saluer comme un gain important en faveur de la paix mondiale ; notre devoir patriotique et notre devoir humanitaire nous l'imposent.

Le voyage du Führer en Italie

Enregistrons avec un sentiment de soulagement ces conclusions nettement optimistes de l'article de fond de M. Yunus Nadi dans le «Cumhuriyet» et la «Republique» :

Les cérémonies et manifestations inouïes qui se déroulent en Italie à l'occasion de la visite de M. Hitler, chef de l'Etat et du gouvernement du Reich, semblent devoir couronner la nouvelle ère européenne qui montre qu'on se trouve dans une période de construction pacifique basée sur la confiance entre les Etats — marquant la fin de la méfiance qui les divisait. De même que l'entente anglo-italienne rend nécessaire l'intervention d'un accord franco-italien, on peut dire que ces deux accords nécessiteront la conclusion d'une entente avec le Reich, et il semble très probable qu'en l'occurrence c'est à M. Mussolini qu'incombera le devoir de remplir l'office d'intermédiaire.

On ne peut nier le fait qu'après l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne qui est en lui-même un fait naturel et devant se réaliser tôt ou tard la paix de l'Europe ne se soit trouvée dans une situation des plus délicates à cause des fronts idéologiques réciproques et de leurs résultats inévitables.

La majestueuse sincérité des entrevues de Rome venant immédiatement après le système de règlement pacifique trouvé pour le problème tchécoslovaque et accepté par l'Allemagne dissipe pour une grande part ces craintes provoquées par le souci de la paix. Cela signifie que l'on apprécie partout la responsabilité écrasante d'une nouvelle guerre pouvant survenir à cause de frictions qu'une bonne volonté pacifiste pourrait toujours éviter. Nul doute que ce résultat ne soit accueilli avec un cri de satisfaction profonde par l'humanité tout entière.

Le bloc allemand en Europe Centrale

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit dans le «Yeni Sabah» :

On ne saurait dire que l'idéal politique du bloc allemand en Europe Centrale ait été pleinement réalisé. L'union de l'Allemagne et de l'Autriche ne fut pas plutôt réalisée que la question des Allemands de Tchécoslavie a revêtu soudainement une très grande importance. On craignait que cette question ne fut liquidée également à la faveur d'un coup de force. Ce serait une grave erreur que de fermer les yeux à l'existence de ce danger qui n'est qu'écarté pour le moment. Le sentiment national est l'une des semences jetées dans le monde entier par la Révolution française et qui continuent à germer. Cet idéal est une force qui n'admet aucune résistance. Il joue le rôle d'une gigantesque main invisible qui travaille partout à éveiller les masses populaires, à leur donner un but d'existence. De même que la lutte contre les forces de la nature a toujours des résultats négatifs, vouloir s'opposer aux courants nationaux c'est aller au devant d'une défaite certaine.

La Pologne reconnaît le Mandchoukouo

Tokio, 6. A. A. — La Pologne a reconnu le Mandchoukouo et elle a décidé de conclure bientôt un traité commercial avec ce pays.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

La fête nationale polonaise

Ankara, 6. A. A. — A l'occasion de la fête nationale de Pologne, les Présidents Atatürk et Mosicki ont échangé des télégrammes cordiaux.

LE VILAYET

Chacun aura son masque à gaz

L'activité en vue d'assurer la sauvegarde la population, en cas de guerre, contre toute attaque aux gaz est poursuivie par les autorités compétentes avec toute l'ardeur voulue. Les cours organisés à cet effet ont donné toute satisfaction.

D'autre part, la fabrication de masques à gaz créée à Mamak, aux environs d'Ankara, travaille nuit et jour pour la production de ces engins d'après le modèle le plus perfectionné. Cinq cents ouvriers y travaillent en permanence jour et nuit, par équipes nécessaires. Des magasins seront créés pour la vente des masques à gaz et l'on escompte qu'il sera possible d'en assurer un à chaque habitant de la Turquie.

LA MUNICIPALITE

Les verres incassables

Le dernier délai accordé aux propriétaires d'autos et d'autobus pour munir leurs voitures de verres incassables expire au début de juin. Aussi l'émotion est-elle vif parmi les intéressés. En effet, les terres commandées à l'étranger en quantités considérables ne sont toujours pas arrivées et l'on se demande s'ils parviendront sur notre place avant l'expiration du délai en question.

Les constructions de rues et d'avenues

L'année financière qui commence s'annonce comme devant être particulièrement active pour la Municipalité d'Istanbul : de grands travaux d'expropriation et d'aménagement de tout genre s'imposent, en raison de l'application du plan d'Istanbul. La Municipalité a affecté aux seules constructions de routes un crédit de 325.000 Ltqs. Les adjudications commenceront dans quelques jours.

Voici les rues et les places qui doivent être aménagées cette année : la place de la tour, à Galata, et la rue principale qui y conduit seront asphaltées ; la montée de Merican et l'avenue d'Ankara seront parées à neuf ; les avenues Raşadiye et Eminönü seront asphaltées.

La route qui conduit de Taksim à Gümüşsuyu est déjà en voie de réparation ; elle sera asphaltée sur une moitié de son parcours. D'ici deux mois la partie allant depuis la place de la République jusqu'à l'hôpital sera achevée. La partie allant depuis l'hôpital jusqu'à Dolmabahçe exigera des travaux plus longs. Les virages seront réalisés suivant une forme nouvelle et la route sera conçue de façon à pouvoir servir de modèle pour toutes celles que l'on construira ultérieurement.

Des travaux de réfection et de construction des voies de communication sont également prévus pour Uskûdar et Kadiköy.

Hidrellez

Hier, suivant la tradition c'était le premier jour de la fête de Hidrellez, la fête des champs par excellence. Il est d'usage d'aller passer la journée au grand air, d'y prendre son repas sur le gazon frais et tendre. Mais le mois de mai maussade dont nous sommes gratifiés cette année par la nature a contrarié les usages établis. Néanmoins, il s'est trouvé des gens pour prendre, dès le matin, le chemin de Kâğıthane en dépit des nuages qui ne présageaient rien de particulièrement attrayant pour les excursionnistes.

Les bohémiens, dont c'est le jour de fête, ont afflué également hors du rempart, aux environs de Topkapi. Leurs réjouissances durent 3 jours et 3 nuits. On en profite pour célébrer les mariages. Cinq couples ont été unis hier, suivant un rite très ancien. Et, ajoute gravement notre confrère le «Tan» : les tziganes de Sulukule étaient également invités aux noces.

Il y a quelque 30 à 35 ans, Hidrellez — ou mieux Hizirliyas — marquait un événement important dans la vie

d'Istanbul. On se préparait huit jours à l'avance et, ce jour-là, tout le monde littéralement était aux champs. Le palais donnait l'exemple et les équipages de la cour venaient en tête de la caravane de voitures qui se dirigeait vers Kâğıthane. Des flottilles de caïques remontaient également la Corne-d'Or, au milieu des champs, de la musique et des rires. Des barques passaient, chargées de musiciens et de pitres enfarinés et le «raki» dispensateur de gâité bryante alimentait toutes les réjouissances.

Est-il besoin d'ajouter qu'hier la Corne-d'Or a connu une animation bien moindre ?

A LA JUSTICE

Les communications par poste

Les études qui étaient en cours au sujet de la transmission par la poste de toutes les communications judiciaires ont pris fin. On est convaincu que cette nouvelle procédure assurera des avantages considérables tant au public qu'aux départements judiciaires intéressés. Un projet de loi est élaboré à cet effet. Il sera discuté d'urgence par la G. A. N.

Des mesures seront prises afin qu'aucun des huissiers dont on utilise actuellement les services ne demeure sans emploi. Les uns seront adjoints au personnel des P. T. T. dont les cadres devront nécessairement être accrus pour faire face aux nouvelles nécessités du service ; les autres seront employés dans les divers bureaux du ministère de la Justice.

LES ARTS

Récital de danse des élèves de Mme Bavazzani-Scarselli

Demain, 8 mai, à 15 h. 1/2, un récital de danse sera donné, dans la salle Società Opera Italiana, par les élèves de Mme Ester Bavazzani-Scarselli et avec son concours.

Ère Partie

- 1. — Valse, Bocca Vermiglia, Mo Scarselli. — Mlle G. Lanfranco.
- 2. — Valse, Rêve de valse, Strauss. — Mlle Rose Domiklan.
- 3. — Danse espagnole, Mo Scarselli. — Mlle Rosetta Catania.

Deuxième Partie

- 4. — Tango artistico, Mo Scarselli, Miles R. omihian et R. Catania.
- 5. — Danse du bal Tabarin, Mo L. Baro, Mlle Anni Rutstein.
- 6. — Chant, par Mlle Gina Athias. (Casta-dia, de Bellini et Il Bacio, valse, Mo Arditi)

Séance de danse des élèves de Mme Dorrat

C'est le samedi 14 mai à 17 heures qu'aura lieu au Théâtre français, la séance de danses plastiques et classiques donnée en l'honneur de leur professeur par les élèves de Madame Dorrat. Le programme des plus intéressants contient des numéros de valeur.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Le mardi 10 courant à 18 h. 30, le Prof. Sekip fera au siège de Tepebaşı du «Halkevi» de Beyoğlu une conférence sur

La Philosophie

LES ASSOCIATIONS

A l'Union Française

Une grande soirée théâtrale sera donnée le samedi 14 crt. à 21 h. dans la salle des fêtes de l'Union, par un groupe d'amateurs, au profit des

Sinistrés du tremblement de terre de Kirşehir

Au cours de cette soirée, qui sera suivie d'une sauterie, seront représentées 3 comédies-vaudeville dont le programme sera publié ultérieurement dans la presse.

N. B. Les billets seront mis en vente à partir du vendredi 6 crt., au prix de pts. 150. — (Premières) et pts. 100. — (Secondes) à l'Union Française, à la librairie Hachette et à bibliothèque du Consulat de France.

Les problèmes pratiques

L'Enseignement agricole

Etant donné le développement heureux de l'agriculture en Anatolie par les soins du Gouvernement de la République et la volonté d'introduire les nouveaux moyens de culture suivant les progrès de la science agronomique il est sans doute d'un certain intérêt de reconnaître l'organisation de l'enseignement agricole dans les autres pays.

Le grand Chef de la Turquie nouvelle par son exemple et par sa munificence consacrée dans le don à l'Etat de ses riches fermes organisées avec un but strictement pédagogique a montré le chemin à suivre.

Le Gouvernement a envoyé des jeunes gens particulièrement doués à perfectionner leurs connaissances dans les écoles étrangères, tandis que des spécialistes ont été appelés pour l'organisation de certains services expérimentaux.

Ayant sous la main une publication toute récente — le rapport italien au XVII congrès international d'agriculture à la Haye — nous estimons utile d'en faire quelques extraits se rapportant à l'enseignement agricole en Italie.

Enseignement supérieur

La science agronomique a eu sa première consécration officielle et fut comprise dans l'instruction supérieure italienne en 1781 lors de l'introduction à l'Université de Bologne de l'enseignement de l'agronomie qui tout d'abord constituait un cours complémentaire à celui d'hydrométrie, mais qui devint plus tard (1801) autonome.

Toutefois, pour trouver un exemple d'enseignement agronomique complet indépendant, il a fallu attendre jusqu'à 1844 années où l'on fonda une Ecole Supérieure d'Agriculture à l'Université de Pise ; l'Ecole correspondante de l'Université de Bologne ne fut instituée qu'en 1901.

Au cours des années 1935 et 1936, tous les Instituts Supérieurs d'Agriculture ont été attachés aux Universités de leurs sièges respectifs sous la forme de Facultés Agronomiques (l'Institut de Portici a été attaché à l'Université de Naples et l'Institut Forestier de Florence a aussi été transformé en Faculté d'Agronomie).

Aujourd'hui, par conséquent, les études supérieures agricoles se font dans les Facultés d'Agronomie des Universités de Bologne, de Florence, de Milan, de Naples, de Perouse, de Pise et de Turin.

Les Facultés Agronomiques confèrent après quatre ans d'études, un diplôme de docteur en sciences agronomiques ; le cours est divisé en deux périodes biennales ; les étudiants doivent suivre tous les cours des deux premières années et doivent avoir passé tous les examens prévus par ces cours, avant de pouvoir être admis aux cours de la deuxième période biennale. Après avoir dûment fréquenté les cours de la première période, l'étudiant peut être admis au cours biennal spécial qui lui permet d'obtenir un diplôme de docteur en sciences sylvoles. Ce dernier cours existe seulement à la Faculté d'agronomie de l'Université de Florence.

Sont admis à la fréquentation des cours de la première période biennale de la Faculté d'agronomie les jeunes gens possédant un diplôme de bachelier en lettres ou en sciences, ou bien un diplôme conféré par les instituts techniques agricoles ; dans ce dernier cas ils doivent passer un examen pour déterminer leur grade de culture générale.

Enseignement moyen

L'organisation actuelle de l'enseignement agricole secondaire, qui correspond exactement à l'organisation des autres branches de l'enseignement technique, prévoit l'existence et le fonctionnement des écoles suivantes :

- a) Ecoles secondaires d'orientation professionnelle du type agricole ;
- b) Ecoles techniques d'agriculture du type général ou spécialisées ;
- c) Instituts techniques d'agriculture, dont quelques uns sont pourvus de cours complémentaires de spécialisation ;
- d) Ecoles créées en vue de buts particuliers.

L'Ecole Secondaire d'Orientation Professionnelle du Type Agricole est une des écoles des quatre types différenciés (agricole, industriel, commercial et nautique) appartenant au groupe des écoles populaires post-élémentaires. Elle a un but de caractère double qui peut se résumer ainsi :

- a) compléter le cycle de l'instruction obligatoire qui se clôt à l'âge de 14 ans ;
- b) donner une première orientation en vue de l'exercice pratique de l'agriculture.

Cette école est destinée surtout à la classe des travailleurs agricoles, mais elle est aussi souvent fréquentée par des élèves appartenant à la petite et à la moyenne bourgeoisie rurale.

Actuellement il existe 93 Ecoles et 547 Cours d'orientation professionnelle agricole avec une population scolaire totale de 30.000 élèves.

Les Ecoles Techniques Agricoles représentent le complément naturel de celles que nous venons de décrire et visent surtout à la formation professionnelle du petit propriétaire cultivateur, du petit fermier, des régisseurs et enfin à celle d'équipes de travailleurs spécialisés en certaines branches de l'agriculture ou en certaines industries agricoles déterminées.

Actuellement il existe 11 Ecoles techniques d'agriculture de l'Etat et 15 Ecoles techniques d'agriculture assimilées aux premières.

Les Instituts Techniques Agricoles constituent le point d'arrivée de la transformation profonde subie par l'enseignement agricole.

L'importance du rôle des Instituts techniques agricoles ressort clairement des travaux qui sont confiés à leurs élèves diplômés, et plus précisément aux «experts agronomes».

L'expert agronome qui sort de ces Instituts, dont le programme d'enseignement quadriennal contient un grand nombre de matières de caractère professionnel spécial, mais qui comprend aussi un enseignement général plutôt étendu, et qui fait subir à un cours précédent aussi quadriennal d'études secondaires inférieures, doit être capable :

- a) d'assurer pour son propre compte et pour celui d'autrui, la gestion d'entreprises agricoles moyennes et de collaborer à l'administration et à la direction d'entreprises plus grandes à la dépendance directe du docteur en agronomie ;

b) d'exercer une profession libre rendue plus riche de contenu et plus ardue par le puissant mouvement de la renaissance agricole ;

- c) de pouvoir s'acquitter de prestations de deuxième plan, de caractère technique et économique dans le nouveau domaine très vaste de l'organisation corporative de l'agriculture ;
- d) de donner un enseignement technique et pratique des matières techniques agricoles dans les Cours secondaires d'Orientation Professionnelle du type agricole et dans les Cours Professionnels pour Paysans.

La loi du 15 juin 1931 prévoit les spécialisations suivantes :

- a) viticulture ;
- b) oléiculture et fabrication de l'huile ;
- c) culture des fruits, horticulture et cultures maraichères ;
- d) agriculture coloniale ;
- e) économie des zones de montagne ;
- f) culture et traitement du tabac.

Les Instituts Techniques spécialisés ont adopté presque tous les systèmes d'un cours général de la durée de quatre ans, suivi par un cours annuel ultérieur de spécialisation.

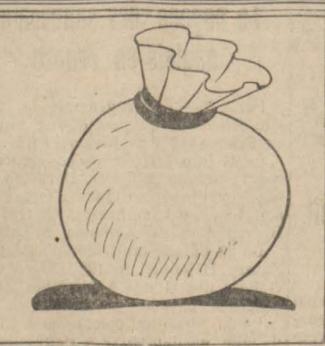
Actuellement il existe 23 Instituts techniques agricoles de l'Etat et 2 Instituts techniques agricoles assimilés à ceux de l'Etat avec 2200 élèves.

Les Ecoles ayant des buts particuliers comprennent les écoles ayant une structure et une organisation différentes de celles comprises dans le cadre normal de l'enseignement secondaire agricole. Dans la majorité des cas il s'agit d'écoles pour le per-

(Voir la suite en 4ème page)



Pour récompenser le maire d'Izmir de son activité



...on lui a offert une prime de 10.000 ltqs. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)



...à son tour, il a en offert 2.000 pour les sinistrés de Kirşehir



...et 8.000 pour renouveler le pavage des rues d'Izmir..



— On a dû être désespéré à Izmir... — De ce que le montant de la prime n'était pas 100.000 ltqs. au lieu de 10.000 !

CONTE DU BEYOGLU

Coup double

Par MYRIAM W. TATAR.

—Vois, ma bonne, ce que je t'apporte!... Et, timidement, M. Chance glissait dans la main de son épouse un petit rectangle de papier imprimé. — Encore un billet de loterie! fulmina Mme Chance. A-t-on idée de gaspiller son argent de cette façon-là! Ah! monsieur compte gagner peut-être!... Pauvre malheureux... T'es-tu seulement regardé une fois dans la glace auparavant? Comme si la fortune pouvait sourire à un être bâti de la sorte! Tiens! voilà ce que j'en fais de ton billet!

Ce soir, un peu d'amertume gonflait le cœur de M. Chance. Ne s'était-il pas privé tout un mois de ses «Abdullah» qu'il aimait par-dessus tout afin de réaliser la somme nécessaire à l'achat du billet de loterie? Et cela, dans l'espoir de décrocher — qui sait? — le gros lot qui lui permettrait d'assurer une vie plus confortable à sa femme... Toutefois, conciliant à son habitude, il se contenta de dire: — Allons, bobonne, ne te fâche; sois gentille!

Bobonne grommela entre ses dents quelque chose de peu aimable; et le repas achevé, s'en alla à la cuisine rejoindre Antoinette pour déverser sur elle le reste de ses aigreurs. Un peu las, M. Chance gagna sa chambre, vint s'accouder à la fenêtre. Dehors, une magnifique nuit d'été répondait sa douceur dans l'air; des couples pressés s'en allaient, le rire aux lèvres; un bruit de musique montait de la rue qui semblait inviter à la fête.

La mélancolie de M. Chance redoubla. Il se sentit isolé soudain et malheureux comme un enfant perdu. Comme il s'abandonnait à ses pensées, entra la bonne portant sur un plateau la tisane de madame. Elle avait les yeux rouges des larmes que venait de lui faire verser sa patronne. — Comment!... Vous aussi?... Ma pauvre petite...

Alors Antoinette se prit à sangloter tout bas. — Voyons, mon petit, ne pleurez pas ainsi! Cela n'en vaut vraiment pas la peine. Il lui caressait doucement les cheveux, comme l'on fait pour quelqu'un de malade, et pressait ses mains entre les siennes d'un geste maladroit. Elle pleurait toujours, haletante, contre lui. Un frais parfum émanait de toute sa personne, un frais parfum de fleur des champs qu'il eût voulu respirer à longs traits... Honteux, il s'écarta d'elle; puis, afin de cacher son émoi: — Tenez, Antoinette!... Prenez cela... Et séchez vos larmes! Il lui tendait le billet de loterie refusé par Mme Chance... la poussant vers la porte... Elle s'enfuit, déjà consolée, balbutiant un timide: «Merci, monsieur!»

Les jours recommencèrent à couler, tous semblables en leur monotonie. Mais, un soir, comme M. Chance, rentré du bureau, lisait son journal, il eut un brusque haut-le-corps et se prit à bégayer: — An... An... Antoinette a gagné le gros lot!

Avec effort, il réussit à achever sa phrase, tandis que l'index de sa main droite soulignait un chiffre noir sur la feuille étalée devant lui. Déjà Mme Chance s'était levée de son fauteuil, l'interrogeait de sa voix aigre: — Comment?... Antoinette... Il se mit à balbutier: — Mais oui, bobonne... Souviens-toi!... Le billet dont tu n'as pas voulu... Alors, alors... je le lui ai donné! — N'es-tu pas fou?... Oh! mais! il faut le lui reprendre... Antoinette! Antoinette!... — Tu n'as pas le droit... commença M. Chance... Mais déjà sa femme ne l'entendait plus, courrait le long du corridor... Antoinette! Antoinette!... clamait-elle de toutes ses forces. Celle-ci, croyant que le feu était dans la maison, accourut. — Antoinette!... Monsieur vous a remis par erreur un billet de loterie qui m'était destiné. Il faut me le rendre tout de suite!... Allez! mais allez donc le chercher... ajouta-t-elle nerveusement, voyant que la jeune fille refusait d'obéir à son ordre, semblait inquiet venant d'entrer à son tour dans l'antichambre. — Si monsieur le désire, je vais le lui remettre... finit par dire Antoinette. Mais, ferme, celui-ci s'interposa:

—Je vous le défends! Ce billet vous appartient. Il ne me reste plus qu'à vous féliciter d'être devenue millionnaire!... Les yeux de la petite bonne s'ouvrirent tout grands d'effarement. Elle allait protester croyant que son patron se moquait d'elle... Mais, à cet instant, Mme Chance se prit à glapir d'une voix furieuse: — Le billet est à elle!... (Et son doigt tendu désignait Antoinette avec mépris...) C'est bien ce que tu as dit... Oh! mais je comprends tout à présent! Cette fille est ta maîtresse!... Allons, avoue, pauvre idiot que tu es! Et moi qui ne me doutais de rien... Pourtant, c'est bien ce qu'il te fallait! Une fille! et rien que cela. Mais je ne me laisserai pas faire! Et, de ce pas, je vais chez le juge demander le divorce.

...Mme Chance, ayant foudroyé son mari et Antoinette du regard, sortit, digne, de la chambre. Resté seul, M. Chance s'approcha de la jeune fille: — Ma pauvre enfant!... Vraiment, vous n'aviez pas mérité cela. Le sort est juste qui vous fait riche soudain! Car je vous le répète, ma petite Antoinette, vous voilà millionnaire pour de bon. — Que non pas. Cet argent est à monsieur... Je ne puis l'accepter! — Mais non, mon petit! Voyons, mais puisque je vous ai offert le billet... Soyez heureuse! C'est tout ce que je désire. — Ah! si monsieur voulait... — Que dois-je vouloir, Antoinette... Parlez! n'ayez aucune crainte. — Monsieur n'a donc pas compris...

C'est ainsi que le billet de loterie refusé si mal à propos par Mme Chance permit à son époux d'acquiescer la fortune et l'amour à la fois.

- 1. SOLIDES
2. PRATIQUES
3. ELEGANTS
4. BON MARCHE
sont les vêtements
BAKER
actuellement le plus riche assortiment de notre ville et vendant mieux et meilleur marché que partout ailleurs.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulon, Beauvieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)...

Les deux plus BELLES FEMMES D'HOLLYWOOD paraîtront cette semaine au Ciné SUMER dans 2 GRANDS FILMS INEDITS
MARGARET SULLIVAN la grande amoureuse
TALA BIRELL la femme fatale
DANS EPREUVES (Parlant Français)
DANS UNE FEMME DANGEREUSE le film des passions
En Suppl. : ECLAIR - JOURNAL à travers le monde

La version ORIGINALE des deux plus grands films de l'année
LE TIGRE d'ESCHNAPUR
LE TOMBEAU HINDOU
que le Ciné SARAY projette cette semaine
SIMULTANEMENT fait salles comblées à toutes les séances.
En supplément : La visite en Grèce de S. E. Celâl Bayar. Les réceptions à Athènes.
Séances: 2 heures - 5 heures et 8. 1/2 heures.

Vie économique et financière
La situation générale du marché
Une grande préoccupation. - Nouvelles contradictoires. - Les achats en laine de la Roumanie et de l'Italie

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Aksam: L'activité s'est quelque peu ralentie sur le marché des exportations. Ainsi que nous l'avons écrit la semaine dernière à la faveur du tarif réduit appliqué jusqu'au 15 juin, les importations de laine ont été très considérables. Suivant les affirmations des intéressés, la place est pourvue de stocks pour un mois. On cite une seule maison qui a importé 450.000 mètres de lainages. Malgré cette abondance, on ne constate guère que les prix soient fort bas.

L'importance des articles d'été continue. Les arrivages de ces jours derniers proviennent surtout d'Allemagne et d'Amérique. La récolte nouvelle. - La grande préoccupation de la place, à pareille date, est de connaître ce que sera la nouvelle récolte. Les pluies et le froid rendent difficile toute prévision. Il est impossible d'affirmer de façon catégorique que les dernières pluies aient été favorables ou néfastes aux cultures.

En Thrace, par exemple, elles ont beaucoup favorisé la culture des betteraves. Mais elles ont été fatales aux arbres fruitiers qui étaient déjà en fleurs ou en bourgeons. Les fraises aussi en ont beaucoup souffert. Au demeurant, il n'est pas très logique de juger de l'action des pluies en fonction des seuls fruits de saison, dont la production est limitée. C'est leur action sur les productions principales du pays qu'il est intéressant de connaître. Mais pour se livrer à cette étude, il conviendrait d'attendre le rapport mensuel de l'Institut météorologique.

S'il faut enregistrer ici les informations particulières qui parviennent aux commerçants, les cultures d'opium ont été favorisées par les dernières pluies. Par contre, elles ont exercé une action défavorable dans les régions chaudes telles qu'Adana, Antalya et Mersin. Si la température avait été moins froide, nous eussions eu déjà des tomates d'Adana à Istanbul. Celles que l'on vend sur le marché à 160 piastres le kg. proviennent d'Alexandrie. Les tomates d'Adana ne sont pas encore parvenues sur le marché.

Toutefois d'après les affirmations et les prévisions des négociants, la récolte de blé sera abondante. Ce jugement a trait aux cultures d'hiver. Il n'est pas encore possible de se prononcer sur celles du printemps. Par suite des pluies abondantes, les paysans ne peuvent aller aux champs en beaucoup de parties de l'Anatolie et de la Thrace.

Le froid et les pluies exercent des répercussions défavorables sur l'élevage. Il n'est pas possible de faire paître le bétail au soleil et au grand air. Il faut le nourrir comme en hiver, à l'étable, avec des graines qui reviennent cher, surtout aux paysans pauvres. Quant à nos articles d'exportation, leur situation peut être résumée de la façon suivante:

Céréales. - La Banque Agricole vend, depuis quelques jours déjà, les blés de ses silos de Derince. Elle empêche nous le disions plus haut, les rumeurs au sujet de la nouvelle récolte sont contradictoires. Les négociants qui disposent de marchandises en quantités importantes, s'efforcent de s'assurer des gains considérables en affirmant que la récolte sera maigre. Ce sont là des faits auxquels nous assistons chaque année à pareille date, dans les couloirs de la Bourse de commerce et dans les corridors des hans de Galata. Le rôle de la Banque Agricole est d'exercer une action régulatrice en vue d'empêcher ces rumeurs intéressées d'influer sur les prix du marché. L'exportation de petits lots de blé continue. L'Allemagne et l'Italie figurent parmi les Etats acheteurs.

Matières premières textiles. - Pour la première fois, la Roumanie nous a demandé de la laine et du mohair. Jusqu'ici, il n'y a pas eu des ventes sur ces articles. Suivant les nouvelles qui nous parviennent, les demandes de laine proviennent du fait du développement de l'industrie textile roumaine. Récemment l'Italie a fait quelques commandes des mêmes articles, à titre d'essai; il est certain qu'elles seront suivies par des achats plus importants. La récolte de mohair est excellente cette année; la saison de la tonte des chèvres est venue. On n'a pu l'opérer toutefois dans la région de Kirsehir et ses environs, qui est une zone de production. En ce qui concerne le coton, les exportations en ont commencé à destination de l'Italie. En vertu du dernier accord de compensation, l'Italie nous fournira des moteurs et du papier à cigarettes en échange de raisins secs, de coton, de graines de plantes oléagineuses.

Tabac. - La stagnation continue sur le marché. Dans la région de Bursa, notamment, les cultivateurs se plaignent de la situation.

Encore les fils de coton!
Depuis le dernier décret-loi paru sur les importations de certaines matières premières, les primes de compensation se sont élevées et les négociants éprouvent des difficultés. C'est pour cette raison que les fils de coton ont diminué sur notre marché et que l'on n'en trouve pas aux prix limites. La Chambre de Commerce et de l'Industrie s'est adressée à ce sujet au ministère de l'Economie et en a fait part de la situation. Le ministère, intéressé par la question, a pris une nouvelle décision. D'après celle-ci on pourra retirer de la douane, pour une fois seulement et selon les dispositions de l'ancien décret-loi, les fils de coton arrivés avant le 7 avril 1938 aux douanes, et non encore retirés, ou ceux se trouvant en route, ou encore ceux dont le connaissement et le certificat d'origine ont été retirés avant 1938. De

cette façon, les fils se trouvant dans les douanes seront retirés et la crise de fil sera dissipée. Après cette autorisation, les fils qui seront commandés à nouveau seront importés dans le cadre des nouvelles dispositions. Cette décision du ministère de l'Economie a produit une bonne impression sur le marché et a satisfait les intéressés. Demandes d'achat de la part de l'Allemagne
Certains établissements commerciaux allemands ont fait savoir à notre Chambre de Commerce de Berlin qu'ils étaient désireux d'acheter des raisins secs, des figues sèches, des noisettes, des pistaches, des noix, des amandes et des céréales. Certaines autres firmes cherchent des représentants pour introduire en Turquie des articles caoutchoutés.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Cavalla, Salonique, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Muntane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 44688

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO E NELL'IMPERO ETIOPICO
Map of the Mediterranean and Ethiopian regions with various ports and cities marked. Includes text about the bank's operations and branches.

LE CINEMA

Leni Riefensthal fait revivre les Jeux de 1936 Le film des Olympiades

Berlin, mai. (d.n.c.p.)— Après deux ans employés à contrôler les 400.000 mètres de film tourné lors des Jeux Olympiques de 1936, Leni Riefensthal nous a enfin présenté cette œuvre ambitieuse pour laquelle la plus grande propagande avait été faite. Ce fut lors de l'anniversaire de naissance de M. Adolf Hitler et avec le cérémonial des grands jours. Destinée en théorie à exalter l'idée olympique la cérémonie, en fait, fut tout à la gloire de la belle Leni.

Leni Riefensthal, dont on n'a pas oublié la magnifique création de la « Lumière bleue », et qui a dirigé le film d'atmosphère politique « Le triomphe de la Volonté » était certes toute désignée pour s'occuper de la réalisation de ce film complexe : documentaire car il devait faire revivre toute l'actualité olympique ; artistique car il devait être un hymne au sport, à cette beauté physique, si en honneur à notre époque.

Le premier film, (un second suivra long, comme le précédent, de 3.000 mètres, « Olympo, fête des peuples ») a droit à tous les éloges, car il nous présente des images splendides. Mais aussi il nous prouve que l'on a été loin d'atteindre le but visé. Car que sont devenus les milliers et milliers de mètres de pellicule, ces prises de vue réalisées en Zeppelin, en canot, en avion ? A quoi ont abouti les peines que se sont données 45 opérateurs, avec les appareils les plus compliqués, avec des objectifs de tout calibre, avec la « grosse Bertha », dans des tranchées, dans des tourelles, sur des grues ? Que sont devenus les milliers et milliers de marks dépensés ? Où est le film tourné par l'expédition cinématographique, qui suivit le relais du feu olympique à Berlin ? On ne nous en présente qu'une dizaine de mètres, pas plus !

Le prologue traite, dans des images puissantes et présentant des perspectives étonnantes, du culte de la beauté physique et de la valeur symbolique de l'idée olympique. A la faveur des statues de l'antique Olympie la caméra synthétise le sport moderne, et nous fait revivre par un montage habile l'Odyssée du feu sacré à travers toute l'Europe jusqu'à Berlin. Tout cela est bien fait, mais beaucoup trop long et manquant de proportions.

Le film est un magnifique reportage photographique, reportage fidèle et intelligemment monté. Nous assistons après deux ans à la reprojektion des actualités des Olympiades— mais à des actualités tournées avec les meilleurs appareils, où rien n'échappe à la caméra qui ne se contente pas de filmer l'épreuve, mais aussi recherche l'effet psychologique.

Je crois que sous ce point de vue la première partie du film des Olympiades est sûrement ce qui cette année a été fait de meilleur en cinéma. En tout cas je n'ai jamais vu de public si enthousiaste, si conquis par la beauté et l'atmosphère, non pas du film mais des épreuves. Chaque victoire, chaque course, ou chaque saut, (ce film ne traite que des épreuves athlétiques) est suivi avec émotion et ce sont des cris d'enthousiasme qui saluent, dans la salle, le vainqueur.

Certes on ne se souvient plus des Olympiades, et ces épreuves sportives sont pour nous presque nouvelles. D'ailleurs jamais au Stade Olympique on n'aurait pu suivre les performances d'une façon si parfaite. On voit les coureurs à un mètre de distance, et le ralenti nous permet de tout saisir.

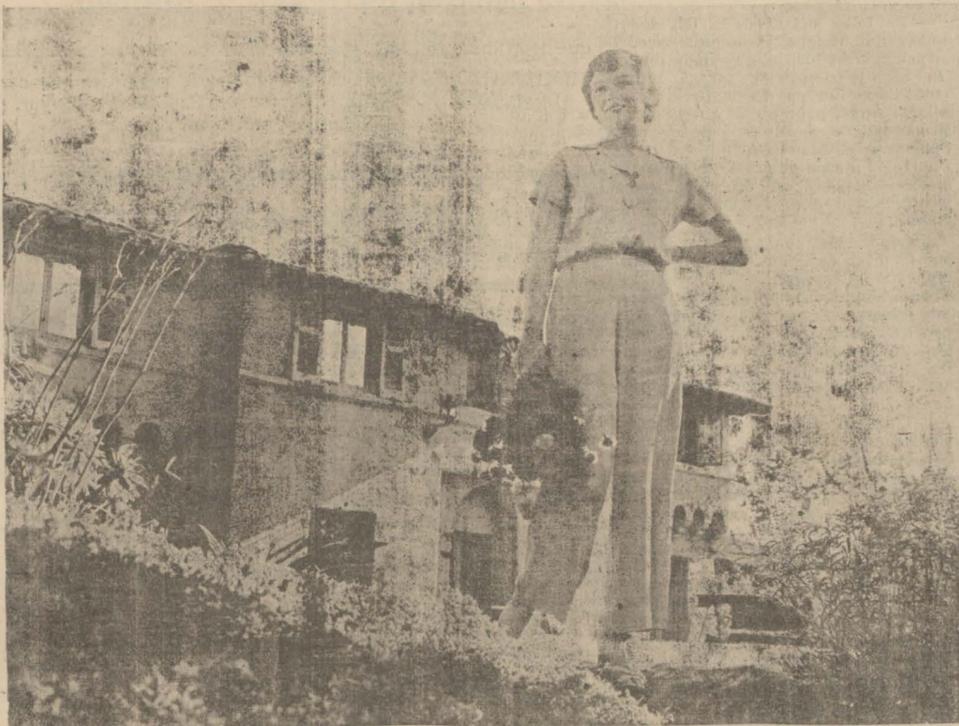
Mais le film nous présente aussi le côté humain de ces jeux. Le visage des athlètes se contracte par l'effort ; nous lions dans leur regard la déception, l'espoir, la joie ; c'est vivant et vrai.

Et puis il y a le spectacle de la foule, cette foule qui hurle et crie ; qui, anxieuse, attend ensuite retenant son souffle, prête à crier son triomphe ; qui retombera aussi sur ses bancs, déçue dans son espoir. Belles images celles-là. Nous voyons M. Hitler frappant du poing et encourageant de la voix les champions, exprimer sa joie ou sa déception par un jeu de physiognomie que le caméra a saisi dans ses moindres détails.

Le film s'achève par la grandiose cérémonie d'inauguration, heure inoubliable, qu'il nous fait revivre dans une fresque puissante. Et si vraiment quelques critiques nous furent inspirées par le mode un peu anormal avec lequel ce film fut préparé, il nous faut reconnaître qu'il nous a donné de belles émotions.

Le grand mérite en revient à l'Olympiade...

NERIM E. GUN



Mirna Loy, la délicieuse partenaire de William Powell dans maints succès, est une personne rangée. Fidèle épouse (mais oui !) excellente mère (elle a deux enfants) elle s'occupe hors du studio des siens et de son home. La voici justement faisant le « tour du propriétaire », dans son jardin

Gaby Morlay

sera une des principales interprètes du film
GIUSEPPE VERDI

Qui ne connaît et n'apprécie le talent de la grande star Gaby Morlay ? Les cinéphiles d'Istanbul qui ont si souvent vu jouer à l'écran cette délicieuse comédienne notamment aux côtés de Francien, accoutrent en foule toutes les fois qu'une de nos salles obscures présente un de ses films.

Eh bien qui l'eût dit... « Gaby Morlay » n'est qu'un pseudonyme... Cette vedette qui n'a joué jusqu'ici que presque exclusivement dans des films français est née en Sicile et s'appelle Gabriella Morlacchi.

Dans le film sur la vie de Giuseppe Verdi (production de la Société An Italienne des grands films historiques Exklusivité Enic) elle personnifie, Giuseppina Strepponi, la seconde épouse de l'immortel maestro : celle qui fut la compagne du créateur de tant de divines mélodies au cours d'une partie de l'existence de Verdi où le maître connut les plus gros succès... Créature d'art et toutefois palpitante d'humanité, simple et sublime parce qu'elle

plement et sublimement « humaine », la Strepponi fut une femme qui aimait, qui défendit, dans le compagnon de sa vie, les raisons suprêmes et les plus précises de la vie même. Gaby Morlay possède, comme actrice, toutes les qualités requises pour évoquer cette créature et la tirer de la pénombre du souvenir pour la faire paraître dans la plus radieuse réalité. Le naturel de sa diction, la justesse du ton, la sincérité de la commotion font d'elle une authentique et rare artiste.

Gaby Morlay ne pourra ainsi que rehausser la haute valeur d'un film tel que Giuseppe Verdi, appelé à faire époque dans les annales de la cinématographie mondiale. Car ainsi que nous l'avons déjà dit outre que Verdi sera réalisé par le grand metteur en scène Carmine Gallone, c'est à Tullio Serafin, le célèbre chef d'orchestre du théâtre royal de l'Opéra de Rome, qu'a été confiée la tâche de diriger la partie musicale de cette œuvre magistrale.

L'éminente ballerine Ione et son camarade Brieux feront du cinéma

A l'instar de Fred Astaire et de sa camarade Rogers, deux artistes presque inconnus la veille et qui devinrent célèbres grâce au prestige et à la puissance de l'écran, deux célèbres vedettes, Ione et Brieux, deux grands danseurs ayant décidé de faire désormais du cinéma ne tarderont pas à être un jour eux aussi universellement connus.

Leo Stats, le célèbre maître de ballet en parlant il y a quelque temps de ces danseurs à un interviewer, s'exprimait ainsi :

« Il y a plusieurs années que Ione et Brieux sont connus et appréciés du public pour leur très grand talent... Et pourtant... ils sont encore bien jeunes.

Je les ai eus à l'Opéra où je les ai vu débiter presque enfants. Actuellement Ione et Brieux ont atteint la grande classe et je ne puis que leur conseiller de persévérer dans cette voie. Le dernier spectacle qu'ils viennent de donner devant une salle archicomble, était excessivement intéressant, tant par la recherche des idées que pour la présentation, les éclairages et les costumes qui formaient un tout harmonieux avec la danse et la musique.

Car Ione et Brieux sont très musiciens. C'est là leur première qualité. Quant à leur technique, celle-ci est parfaite. Il n'est que de les voir danser pour sentir combien ils ont travaillé

la danse classique et jamais ils ne la trahissent. Ce qui mérite une mention toute spéciale ce sont leurs bras si justement expressifs, ce qui est fort rare chez les danseurs d'aujourd'hui. Ione a une ligne et une race qui s'accordent exactement avec celles de son partenaire et ils forment à eux deux un idéal couple de danseurs.

Les habitants d'Istanbul qui aiment bien la danse et notamment la plastique, rythmique et classique seront bien contents de voir un couple nouveau de danseurs apparaître bientôt à l'écran.

LES "AUTOCINEMAS" SONORES «Luce» en Ethiopie

L'Institut italien Luce—qui est placé sous la présidence de S. E. le marquis Paulucci di Calboli Barone— vient de faire projeter dans le quartier indigène de Hapte Georghis d'Addis-Abeba, deux documentaires et un dessin animé.

L'autocinéma sonore— un des quatre de l'Institut Luce a expédiés en Ethiopie— a recueilli durant son passage plus d'un millier de spectateurs, qui ont suivi le programme avec la plus grande attention.

Celui-ci comprenait des scènes de la vie indigène et la grandiose vision de la Revue Navale italienne. Les spectateurs lançaient des cris de joie toutes les fois qu'ils voyaient apparaître sur l'écran la mâle figure du Duce.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk
Telefon 40238

ETTORE FIERAMOSCA

Ce grand film italien ne tardera pas à voir les feux de l'écran

Une pléiade de magnifiques acteurs fut choisie pour interpréter cette production placée sous la dynamique et très sensible régie d'Alessandro Blasetti. Ce drame classique qui vit le jour il y a environ cinq siècles sera produit par la Nemo film. Il sera présenté en exclusivité par la E.N.I.C. Elisa Cegani, Gemma Bolognesi, Diana Lante, Gino Cervi, Camillo Pilotto, Mario Ferrari, Umberto Sacripante, Salvatore Costa, Carlo Duse seront les interprètes d'Etto Fieramosca.

Ces noms constituent à eux seuls une garantie de succès. C'est Beppe Porcheddu qui a conçu la partie scénographique. Les costumes furent dessinés par Novaresi et Arcangeli.

Ces quelques notes rapides suffisent à indiquer sur quel concours de ferventes énergies se base la réalisation d'une entreprise qui apparaîtra parmi les plus représentatives, de la nouvelle cinématographie italienne.

La trame cinématographique—imaginée par Alessandro Blasetti et réalisée par lui-même avec la collaboration de Ludovico, Mazzetti et Novaresi— apporte à l'écran des situations et des épisodes dans lesquels le sens du grandiose et le pouvoir suggestif sont tout aussi intenses.

Aisance et Élégance
Les sportives, qui exigent d'abord l'aisance, obtiendront aussi l'élégance en portant cette combinaison étudiée pour elles. Elle amincit la ligne, soulève parfaitement le corps, et ne se déplace pas en dépit des mouvements violents.
Prix depuis : Lqs : 7,50
Exclusivement chez
J. Roussel
166, Bd Hausmann
ISTANBUL
Péra : 12, Pl. du Tunnel
Toutes autres Etablissements le Samedi 10 et 11

La vie sportive

FOOT-BALL
B. J. K. — Güneş
Une importante rencontre aura lieu cette semaine au stade du Taksim. Elle mettra aux prises Güneş et B.J.K. Si le premier nommé parvient à réaliser au moins un match nul il pourra se considérer comme champion de Turquie 1938. Si par contre il récolte un insuccès l'intérêt du championnat rebondira. Bref, B.J.K. jouera un rôle décisif dimanche. Arrivera-t-il à stopper Güneş ? Nous ne le croyons pas et tout nous fait prévoir que le onze de Rebiyi remportera pour la première fois le titre suprême.

LA BOURSE

Ankara 6 Mai 1938
(Cours informatifs)

| | Lira |
|---|--------|
| Act. Tabacs Tures (en liquidation) | 1.15 |
| Banque d'Affaires au porteur | 97.— |
| Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 % | 23.65 |
| Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar | 8.80 |
| Act. Banque ottomane | 25.— |
| Act. Banque Centrale | 98.60 |
| Act. Ciments Arslan— | 11.10 |
| Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I | 95.— |
| Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II | 96.— |
| Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani) | 101.— |
| Emprunt Intérieur | 94.— |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche | 19.575 |
| | 41.60 |
| Obligations Anatolie au comptant | 43.50 |
| Anatolie I et II | 19.60 |
| Anatolie scrips | 19.60 |

CHEQUES

| | 630. |
|-----------|----------|
| Londres | 630. |
| New-York | 0.79345 |
| Paris | 28.3175 |
| Milan | 15.0635 |
| Bruxelles | 4.7095 |
| Athènes | 86.7460 |
| Genève | 3.4128 |
| Sofia | 63.4560 |
| Amsterdam | 1.4290 |
| Prague | 22.7380 |
| Madrid | 12.6984 |
| Berlin | 1.9682 |
| Varsovie | 4.1950 |
| Budapest | 3.9880 |
| Bucarest | 106.0317 |
| Belgrade | 31.5238 |
| Yokohama | 2.7210 |
| Stockholm | 3.08 |
| Moscou | 23.8275 |

TARIF D'ABONNEMENT

| | Turquie | Lira | Etranger | Lira |
|--------|---------|------|----------|------|
| 1 an | 13.50 | | 1 an | 22.— |
| 6 mois | 7.— | | 6 mois | 12.— |
| 3 mois | 4.— | | 3 mois | 6.50 |

Les problèmes pratiques

(Suite de la 2ème page)
sonnel agricole ordinaire et spécialisé, parmi lesquelles l'Ecole de mécanique rurale de Rome mérite une mention particulière ; elle est largement dotée de moyens techniques et forme des conducteurs de machines agricoles de tous les types ; en outre elle constitue un centre de démonstration pratique de toutes les possibilités offertes aux agriculteurs par l'emploi de moyens mécaniques. Actuellement il existe 36 écoles agricoles libres. Les élèves qui fréquentent annuellement l'Ecole de Mécanique Agricole (l'Ecole centrale de Rome et ses sections) sont environs 400.

Après la conférence de Sinaï

Les rapports avec l'Italie et avec la Hongrie

Belgrade, 6 A.A. — Dans les milieux politiques d'ici on souligne en rapport avec le communiqué de la conférence de Sinaï que son importance réside avant tout dans le bon accueil fait à l'accord anglo-italien et dans le fait que l'on souligne explicitement que les tentatives d'établir avec la Hongrie une collaboration seront poursuivies.

On relève dans les milieux politiques de Belgrade que cette collaboration n'aura aucune tendance contre Berlin ou l'axe Berlin-Rome. Il s'agit non pas de séparer la Hongrie de ses amitiés, mais d'apporter un apaisement dans le bassin danubien.

Le trafic transatlantique par dirigeables

Berlin, 6 mai. (A. A.) — M. Eckener est parti pour les Etats-Unis où, après être reçu par le Président Roosevelt, il confèrera avec l'administration sur les questions du trafic aérien.

A louer pour l'ETE
appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé.
On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi (intérieur 6) Beyoğlu.

Souvenirs rétrospectifs
LE CINEMA D'AVANT-GUERRE
Comment en 1902 on débatait devant l'objectif

Henri Desfontaines vient de parler à un de nos confrères de cette époque pittoresque du film.
« Pour moi, dit Desfontaines, cette période commence en 1902, car c'est en 1902 que je me suis trouvé pour la première fois en face d'un appareil de prise de vues cinématographiques. J'étais au théâtre Antoine alors et j'avais pour partenaire Louise Willy une jeune fille blonde et grassouillette qui depuis plusieurs mois faisait courir la foule à l'Olympia où on jouait une courte pantomime, *Le coucher de la mariée* qui semblait alors être le comble de l'audace et qui nous apparaîtrait aujourd'hui comme une saynète d'une insignifiance insupportable. C'était cette pantomime qui allait être portée à l'écran... Vous voyez que déjà à cette époque on empruntait au théâtre — et au music-hall — leurs grands succès pour en faire des films. On m'engagea pour tourner cette œuvre.
J'acceptai naturellement la proposition qui m'était faite et, au jour fixé, je me rendis à l'adresse qui m'avait été donnée.
Le local qui allait voir mes débuts dans l'art cinématographique était un quelconque atelier de photographe situé au quatrième étage d'un immeuble semblable à tous ceux qui l'entouraient. Il y avait un appareil de prise de vues devant lequel Louise Willy joua la pantomime qu'elle interprétait tous les soirs au théâtre. Mon rôle se bornait à quelques apparitions. Je m'en acquittai en imitant la belle indifférence que ma partenaire éprouvait pour l'avenir de l'art dont nous étions les premiers fidèles et je suis sûr, quand je revoyais cette scène, que l'opérateur qui tournait la manivelle n'était pas plus clairvoyant que nous...
Tenez-vous bien, je vais vous dire son nom : Charles Pathé !

La seule chose, qui m'a frappé et que j'ai bien remarquée, car je ne me souviens même pas d'avoir vu le film tourné dans ces conditions, c'est que la pellicule après s'être passée derrière l'objectif tombait dans un sac noir, fixé sous l'appareil et dans lequel on la transportait au laboratoire de développement...
Quelques années passèrent...
J'avais oublié la blonde et rondelette mariée, que pendant quelques instants Louise Willy avait été dans mes bras ; j'avais oublié le petit atelier de photographie, l'appareil dont M. Charles Pathé tournait la manivelle et dont la pellicule se dévidait si bien dans son sac de percale noire lorsqu'il me fut donné de revoir *Le coucher de la mariée*... Vous pouvez penser de l'effet catastrophique après un si important recul d'années et les progrès accomplis par la cinématographie, que produisit sur moi ce premier... ou plus exactement cet avorton de film !

Mme Charlie Chaplin serait-elle en désaccord avec son célèbre époux ?

Paulette Goddard vient de signer avec-t-on, un contrat avec un producteur d'Hollywood.
Alors... et Charlot ?
S'il faut en croire l'Amérique, Charlie Chaplin ne sait rien de cet accord. Paulette Goddard est pourtant Mme Charlot. Et on sait combien ce comédien de génie est chatouilleux sur certains points. S'il est toujours épris de sa nouvelle compagne il ne consentira jamais à la laisser jouer ailleurs que dans son studio... A moins que Charlie qui est quelque peu volage en amour ne songe... à divorcer.
Ce ne serait pas son premier divorce. Il en a un bon nombre sur la conscience, une douzaine au moins... Celui-ci sera le numéro treize. Puisse ce chiffre lui porter bonheur et lui permettre de terminer sa vie avec la prochaine élue de son cœur !

Ménagères !
La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre !...
L'Association nationale de l'Economie et l'Épargne.